

LES INSECTES

58 -

Abon mo o kô san, o dun mmua kalé i sua.

La guêpe qui va piquer prévient d'abord son nid.

Quand la guêpe se sent en danger, elle commence par tourner autour de son nid avant de foncer sur l'intrus.

- Avant d'entreprendre quelque chose, on consulte d'abord les parents et la famille.
- De nombreux maîtres d'école, avant de s'installer en ville ou de construire, commencent par retourner au village faire des sacrifices aux ancêtres.
- Les jeunes apprennent les sciences modernes, mais ils ne doivent pas oublier leurs langues, leurs coutumes, leurs traditions.

59 -

Aètyè i wan o klô klo, sangè ako mmé ti o ba man.

La sauterelle dit qu'elle aime le village, mais à cause des poulets elle n'y vient pas.

Si elle vient au village, les poulets vont la manger.

- Il y a bien des choses qu'on aimerait faire, mais qu'on ne peut pas faire pour diverses raisons.
- On aimerait vivre au village, mais à cause des dépenses, des visites continuelles, du temps passé en palabres, on préfère vivre le assez souvent dans la pauvreté du campement.
- ~ On préférerait rester au pays baoulé. Mais à cause de la sécheresse et de la misère on s'en va en forêt.

60 -

Fitifiti-kônglôman oni kanga bé sri man afuè kungba.

Le fourmilion et le crabe ne rient pas la même année.

Le fourmilion creuse de petits entonnoirs dans la poussière pour y attirer les petits insectes, il aime le temps sec.

Le crabe vit au bord de l'eau et dans l'humidité.

- Le bonheur n'est pas le même pour tous. Chacun a ses jours de chance et de bonheur, et ils sont différents.
- Quand il fait chaud et sec, on ne peut pas travailler la terre, mais le vendeur de boissons se réjouit.

61 -

Kakaa mo flè nzüé, bé kun men.

L'insecte qui appelle la pluie, on le tue pas.

Il y a des insectes dont l'apparition est le signe que les pluies vont bientôt commencer.

- On ne gâte pas le nom de ses bienfaiteurs.

62 -

Klannan o di i gbaflen i buè nuan.

Le grillon fait le faraud au bord de son trou.

A la moindre alerte il peut se cacher dedans.

- Cet enfant se permet de narguer ses camarades parce que son père est là pour le défendre.
- Quand on est chez soi, on a toujours une supériorité par rapport à l'étranger ou au visiteur.

63 -

Koklowètè i dya sonni ngben : i ngba kan man asiè.

Le mille-pattes a de nombreuses pattes inutilement : toutes ne touchent pas la terre

- Dans une famille, il y en a toujours quelques-uns qui ne font rien et sont à la charge des autres.
- Dans un groupe de catéchistes, il y en a qui travaillent bien; il y en a d'autres qui ne font pas grand chose. Mais il ne faut pas s'en étonner. Tous font partie du même groupe de catéchistes : pour les réunions on les appelle tous.

64 -

Liké mo ndyé kwlé (=klô i), i ti kpo ka nu.

La chose que la fourmi-magnan aime, sa tête se décroche et reste dedans.

La fourmi-magnan est tellement vorace, elle a des pinces si fortes que si on veut l'arracher de sa proie, on la casse mais la tête ne se décroche pas.

- Quand on aime vraiment quelque chose, personne ne peut nous en décrocher.
- Ce jeune homme a épousé une fille qu'il aimait beaucoup, contre le gré de ses parents. Il a quitté sa famille mais il n'a pas lâché la fille.
- Celui qui aime vraiment son village, même s'il pense qu'il trouverait mieux ailleurs, ne le quitte pas : là où je suis né, c'est là que je veux vivre et mourir.
- Saint Paul disait : qui nous séparera de l'amour de Dieu? Qui aime vraiment le Christ et l'Eglise est prêt à mourir plutôt que de les abandonner.

65 -

Be dyran man ndyé nu bé tu man ndyé.

On ne reste pas dans les magnans pour ôter les magnans.

Dès que vous posez le pied dans une colonie de fourmis-magnans, elles s'accrochent à vos pieds et montent le long de vos jambes. Pour les ôter, il faut d'abord vous en éloigner.

- Lorsqu'on est impliqué dans une affaire, il ne faut pas la traiter immédiatement, dans la chaleur de la colère : il faut prendre un peu de recul et parler quand la sérénité est revenue.
- On peut se servir du proverbe pour demander de reporter un débat qui devient trop houleux.

66 -

Koklowètè o fè i nuan nu fè y'o nati ndyé nu on.

Le mille-pattes use de paroles douces pour marcher dans les magnans.

- Avec des interlocuteurs difficiles, il faut user de beaucoup de douceur et de diplomatie.

67 -

Kôndôbi wan ônga suawa o ti fafa.

Le bousier (roule-merde) dit que les manières de porter les charges sont diverses.

Il est certain qu'il a une manière très spéciale. Quand il pousse ses boulettes de crotte, il se met la tête en bas et pousse avec les pattes de derrière, ses pattes avant marchant sur le sol : exactement le contraire de ce que ferait un homme.

- Les hommes sont divers dans leurs pensées, leurs manières d'agir : il ne faut pas vouloir tout uniformiser.
- On peut se servir de ce proverbe pour réclamer un droit auquel tous tiennent aujourd'hui : le droit à la différence.

68 -

è fa ngosien i wun ya, è koto wo bobo wo kanni.

tu te fâches contre la mouche, tu ravives ta propre plaie.

En voulant tuer la mouche qui est sur ta plaie, tu frappes ta plaie et ravives la douleur.

- En voulant faire du mal à un autre, souvent c'est à toi-même que tu en fais.
- Tu as puni ta femme en la chassant de ta maison. Mais demain, c'est toi qui iras puiser l'eau, c'est toi qui te prépareras à manger. Toi aussi tu seras puni.
- Ton enfant est turbulent, voleur, tu le renvoies au village. Maintenant, qui auras-tu pour faire tes courses?
- Tu t'es fâché contre un chrétien. Maintenant il ne vient plus à l'église : tu es peut-être libéré. mais c'est toute la communauté qui a de la peine. Et ils disent que tu es devenu méchant.

69 -

Nyamien Kpli y'o sa nvolè nzüé o.

C'est Dieu qui puise l'eau des termites.

Les termites font des constructions parfois très hautes, et pourtant on ne les voit pas puiser d'eau pour fabriquer leur "mortier". C'est un mystère de la nature.

- C'est la Providence de Dieu qui permet à toutes ses créatures de vivre selon leur manière. Dieu veille particulièrement sur les petits et les faibles.
- Pour dire que dans un projet difficile à réaliser on compte beaucoup sur l'aide de Dieu.

70 ~

è tyè wo ôsu nu, nvolè di wo dya.

(si) tu restes longtemps à la même place, les termites te mangent les pieds.

- Si tu ne quittes jamais le lieu où tu habites, toutes les affaires te touchent, tu es partie prenante de tous les problèmes et de toutes les querelles du village. Il est bon de temps en temps d'aller ailleurs pour se libérer un peu.

- Si tu ne sors jamais de chez toi, tu resteras ignorant de beaucoup de choses de ce monde, tu ne progresseras guère.

71 -

è fa wentenwenten i ndè n'su, wo su bu nzüé.

(si) tu écoutes les paroles du moustique, ton oreille suppure.

- Si tu prêtes attention à tous les bavardages des gens, tu n'auras jamais la paix.

• Si tu écoutes les tentations du Démon, tu perdras ton âme.

72 -

Talè kpaki, yè wètrèwa o nyan wlulè o.

(Quand) le mur se fend, le cancrelat trouve une entrée.

- Houphouet-Boigny commentait ainsi ce proverbe :

"Quand il n'y a pas entente entre personnes, entre pays, les ennemis en profitent".

- Quand une communauté est divisée, le Démon s'y introduit pour la détruire.